

248

JUIN - JUILLET 2014

TYPOLOGIE **LIEUX D'ART**
INTERVIEW **FILIP DUJARDIN**
MATÉRIAU **BIOCOMPOSITES**
TECHNIQUE **IMPRESSION 3D**

A+

ARCHITECTURE
EN BELGIQUE



BEL € 12,50 | INT € 19,50
BIMESTRIELLE | CAUD | BRUXELLES
BUREAU DE DÉPÔT BRUGES X | PB733



0 977137 550701

TEXTE Bruno Notteboom
[conseiller scientifique UGent]

A partir du 20 juin, A+ et Bozar Architecture présentent des œuvres des architectes jardiniers et paysagistes Jean Canneel-Claes et Erik Dhont. Cette exposition, intitulée 'Forms of Gardens', n'offre pas un aperçu classique de l'œuvre des créateurs, mais se centre sur des supports spécifiques: les axonométries et les perspectives de Canneel-Claes et la gypsothèque de Dhont. En écartant les plans en deux dimensions, l'accent est mis sur l'étude de la forme, qui est au cœur de leur travail.

Forms of Gardens

Drawings by Jean Canneel-Claes.

Plaster Models by Erik Dhont

du 20 juin au 31 août 2014

Palais des Beaux-Arts, Bruxelles

Conférence de Bruno Notteboom

31 août 2014

Palais des Beaux-Arts, Bruxelles

www.a-plus.be | www.bozar.be

une coproduction

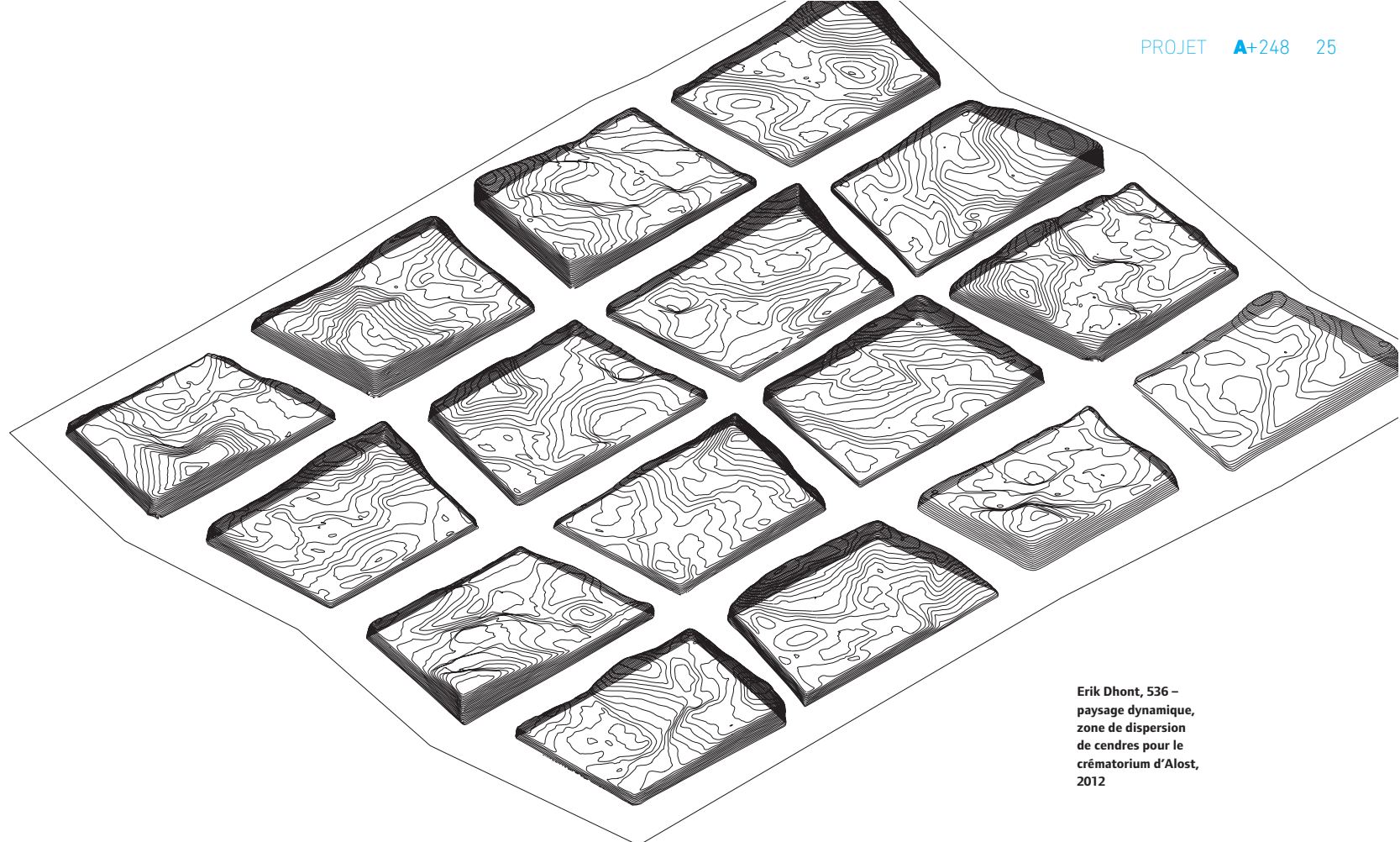
A+ Architecture in Belgium

et Bozar Architecture

FORMS OF GARDENS



Erik Dhont, 999 –
recherche, micro-
relief pour un
développement
naturel entre des
cheminements
géométriques,
2011



Erik Dhont, 536 –
paysage dynamique,
zone de dispersion
de cendres pour le
crématorium d'Alost,
2012

Canneel-Claes

Par ses créations, Jean Canneel-Claes (1909-1989) apporte une réponse à l'architecture moderne d'architectes tels que Huib Hoste et Louis Herman De Koninck, avec qui il a collaboré dans l'entre-deux-guerres. En 1931, dans un manifeste sur la conception de jardins modernes, il énonce le concept du 'jardin fonctionnel': un jardin basé sur des principes rationnels et une esthétique qui s'appuie sur l'idiome 'la forme suit la fonction'. En résultent des jardins conçus de manière architecturale. Celui de la maison de Canneel-Claes lui-même est ceint de 'murs' de peupliers et de rosiers grimpants, sortes d'extensions de l'architecture. L'exposition présente les différentes formes et gradations d'abstraction intégrées par Canneel-Claes dans ses planches de présentation. Certains de ces documents évoquent des compositions de formes dans le style Bauhaus, comme le collage axonométrique du jardin Grimar: une composition dynamique de parterres de fleurs, de haies et de gazons en demi-cercle. Dans l'illustration de sa propre habitation, par contre, la technique de la gouache confère aux rideaux de verdure une dimension plus tactile.

Dhont

La gypsothèque d'Erik Dhont, qui a créé et réalisé un nombre impressionnant de jardins depuis les années 1980, présente différents moments et thèmes des processus mis en œuvre dans son travail. La plupart des modèles en plâtre représentent des jardins et

des paysages réalisés ou en cours d'exécution. Une petite partie constitue du matériel de recherche à l'état pur: des études de formes qui ne se concrétiseront qu'ultérieurement dans de véritables projets. On reconnaît dans les plâtres le vocabulaire du créateur: d'une part les haies taillées, et d'autre part les 'microreliefs', manipulations de la surface horizontale. La gypsothèque doit davantage être lue comme un alphabet de formes que comme une série de maquettes classiques. Par exemple, les maquettes de l'ensemble de mares et de talus qui seront aménagés autour de l'hôpital de Gasthuisberg à Louvain sont, dans l'exposition, réarrangées en un nouvel ensemble dans lequel les formes entretiennent une relation tout autre. Une telle recherche enrichit l'architecture paysagiste et de jardin avec des influences des arts graphiques, de la sculpture et du minimalisme.

Etude de formes

L'exposition met en avant une réflexion sur le rôle de l'étude de formes dans la création paysagiste et, par extension, architecturale. Dans l'œuvre de Canneel-Claes et de Dhont, la forme constitue indubitablement la suite d'un programme et de caractéristiques spécifiques du site ou de la parcelle (comme les installations techniques et les réserves d'eau dans le sous-sol du site Gasthuisberg à Louvain). En même temps, la forme précède le programme: sa recherche est un processus quasi autonome, détaché des commandes spécifiques et qui trouve racine dans le cadre de référence

culturel et artistique des concepteurs. Les plâtres et axonométries présentés sont à la fois sans échelle et spécifiques aux sites: ils constituent des images et des objets abstraits, tout en résultant d'une étude précise de la manière dont l'utilisateur ressent spatialement le jardin ou le paysage.

En mettant l'accent sur l'étude de la forme, 'Forms of Gardens' choisit de s'inscrire dans un débat historique. Dès les années 1930, les adeptes du jardin 'pittoresque' et du jardin 'architectural' s'opposaient. Jules Buysens, chef du service des plantations de la ville de Bruxelles entre les deux guerres, avançait dans la revue 'Bâtir' que les plantes, et non l'architecture, devaient constituer la base de la création des jardins. L'avènement de l'écologie, à partir des années 1960, a également engendré chez de nombreux créateurs une aversion pour la forme – jusqu'à aujourd'hui encore: un jardin ou un paysage doit être le plus 'naturel' possible, même lorsque le site est transformé de fond en comble. Les jardins de Canneel-Claes et de Dhont expriment une tension ou un dialogue entre l'artificiel et le naturel: dans de nombreux projets, les formes architecturales de Canneel-Claes encadraient une végétation 'sauvage' ou un panorama sur le paysage environnant. Les microreliefs d'Erik Dhont forment également des microbiotopes où la végétation peut se développer spontanément. Dans le paysage morcelé de la Belgique, ce type d'interaction entre forme et nature est totalement pertinent.

LE PROFESSIONNALISME DÉVELOPPÉ DANS LES JARDINS PRIVÉS COMPTE BEAUCOUP DANS LES COMMANDES PUBLIQUES PAYSAGÈRES.

Du privé au public

Jardins et parcs publics occupent de loin une part mineure du travail de ces deux créateurs. C'est symptomatique pour un pays où l'espace est depuis toujours largement privatisé. Dans l'entre-deux-guerres, Canneel-Claes défendait le rôle social d'une architecture (de jardin) moderne qui, comme il l'écrivait dans son manifeste, devait "contribuer au développement physique et moral de l'individu et de la société". Plus d'un demi-siècle plus tard, force est de constater que les contrats publics pour la création de jardins et de paysages sont toujours balbutiants. Mais l'exposition

montre également que le professionnalisme développé en Belgique dans les jardins privés compte beaucoup dans les commandes publiques paysagères. L'exposition présente une série de dessins réalisés par Canneel-Claes alors qu'il dirigeait le département Paysages du Commissariat général à la Restauration du Pays lors de la Seconde Guerre mondiale, qui lui donna l'occasion d'exprimer son langage créatif dans des quartiers résidentiels, cimetières et autres chantiers, au-delà de l'échelle du jardin. Dans la gypsothèque d'Erik Dhont, des formes de haies et des microreliefs (éléments qui se sont épanouis dans le contexte

du jardin privé) reviennent régulièrement comme éléments constitutifs de sites plus vastes: abords de l'hôpital de Gasthuisberg à Louvain, pelouses de dispersion du crématorium de Siesegem près d'Alost, Parc Grondel à Anderlecht ou encore pour le réaménagement de l'espace public de la Cité des Minimes et du parc Reine verte [→ A+212], deux projets à un jet de pierre de l'exposition.



←
Jean Canneel-Claes, jardin Grimar (axonométrie, collage), Genval, 1930. Le mur est entouré d'une série de haies cintrées, avec quelques ouvertures choisies donnant sur le paysage. Le désaxement du chemin au milieu du jardin est accentué par la couleur et la position des parterres. La technique du collage renforce l'abstraction de la représentation

→
Jean Canneel-Claes, jardin personnel, (axonométrie, encre et gouache), Auderghem, 1931. Dessiné par Louis Herman De Koninck, le jardin prolonge la maison, selon un plan ouvert. Grâce à la technique de la gouache, la végétation gagne une certaine tactilité

